



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

On observe à l'heure actuelle des conditions ENSO (El Niño/Oscillation australe) neutres dans le Pacifique tropical, malgré une température de surface de la mer proche du seuil de manifestation du phénomène El Niño. Selon la plupart des modèles du climat considérés, ces conditions persisteront de juillet à septembre et la probabilité qu'elles se prolongent au cours des mois suivants est de 50 à 60 %. Il est jugé légèrement moins probable qu'un épisode El Niño survienne, et le développement d'un épisode La Niña semble improbable. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux continueront de suivre de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois.

Depuis la fin du mois d'avril, la température de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique équatorial présente une anomalie positive proche de 0,5 °C et donc du seuil de manifestation du phénomène El Niño. Cependant, les conditions atmosphériques continuent de traduire des conditions neutres, avec des précipitations supérieures à la normale au-dessus du continent maritime et proches de la normale ou inférieures à la normale dans le centre du Pacifique et des alizés proches de la normale voire un peu plus faibles dans certaines régions du Pacifique tropical. Même si l'on constate toujours un affaiblissement des alizés à l'extrême est du Pacifique équatorial, la température de surface de la mer dans cette région est revenue à la normale, après avoir accusé des anomalies nettement positives plus tôt dans l'année. La température des couches profondes – jusqu'à plusieurs centaines de mètres – à l'est du Pacifique central est proche de la normale, voire légèrement supérieure; ce paramètre est souvent annonciateur de ce à quoi on peut s'attendre en surface. Même si l'on observe un léger réchauffement en dessous de la surface dans le Pacifique tropical, la température reste loin des niveaux caractéristiques d'un épisode El Niño.

Selon la plupart des modèles dynamiques considérés, la température de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical conservera des valeurs neutres au cours des deux prochains mois (anomalie positive moyenne de 0,3 °C). Quant aux modèles statistiques, ils prévoient des conditions se situant aux limites d'une anomalie El Niño (+ 0,5 °C). Ces conditions neutres, quoique s'écartant légèrement de la normale, devraient se prolonger jusqu'à la fin de l'année. En se basant sur ces prévisions et sur l'avis des experts, on peut affirmer que la probabilité de conditions neutres lors du second semestre 2017 est d'environ 50 à 60 %, alors que celle d'un épisode El Niño est d'environ 35 à 45 %. Enfin, il est très peu probable qu'un épisode La Niña se manifeste d'ici à la fin de l'année.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un épisode ENSO et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène El Niño/Oscillation australe et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. On sait, par exemple, que la température de surface de l'océan Indien, du Pacifique Sud-Est et de l'Atlantique tropical a une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM (CCR), des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Bien que les températures de surface de la mer soient proches du seuil de manifestation d'un épisode El Niño, cela n'a pas eu d'influence sur l'atmosphère tropicale. Des conditions neutres persistent par conséquent;
- Selon les prévisions des modèles et l'avis des experts, ces conditions neutres devraient persister le reste de l'année. La probabilité de conditions neutres durant le second semestre 2017 est de 50 à 60 %. Le développement d'un épisode El Niño se classe au deuxième rang des scénarios les plus plausibles, tandis que la probabilité qu'un épisode La Niña se manifeste est très faible;
- L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois et diffusées par les SMHN.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/en/about-us/members/national-services>

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>

Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent, y compris celui-ci, à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso_updates.html

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance national de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), Centre australien sur la viabilité des bassins versants (ACSC) de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Service météorologique fidjien, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), IRI, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Centre national de recherche atmosphérique (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).